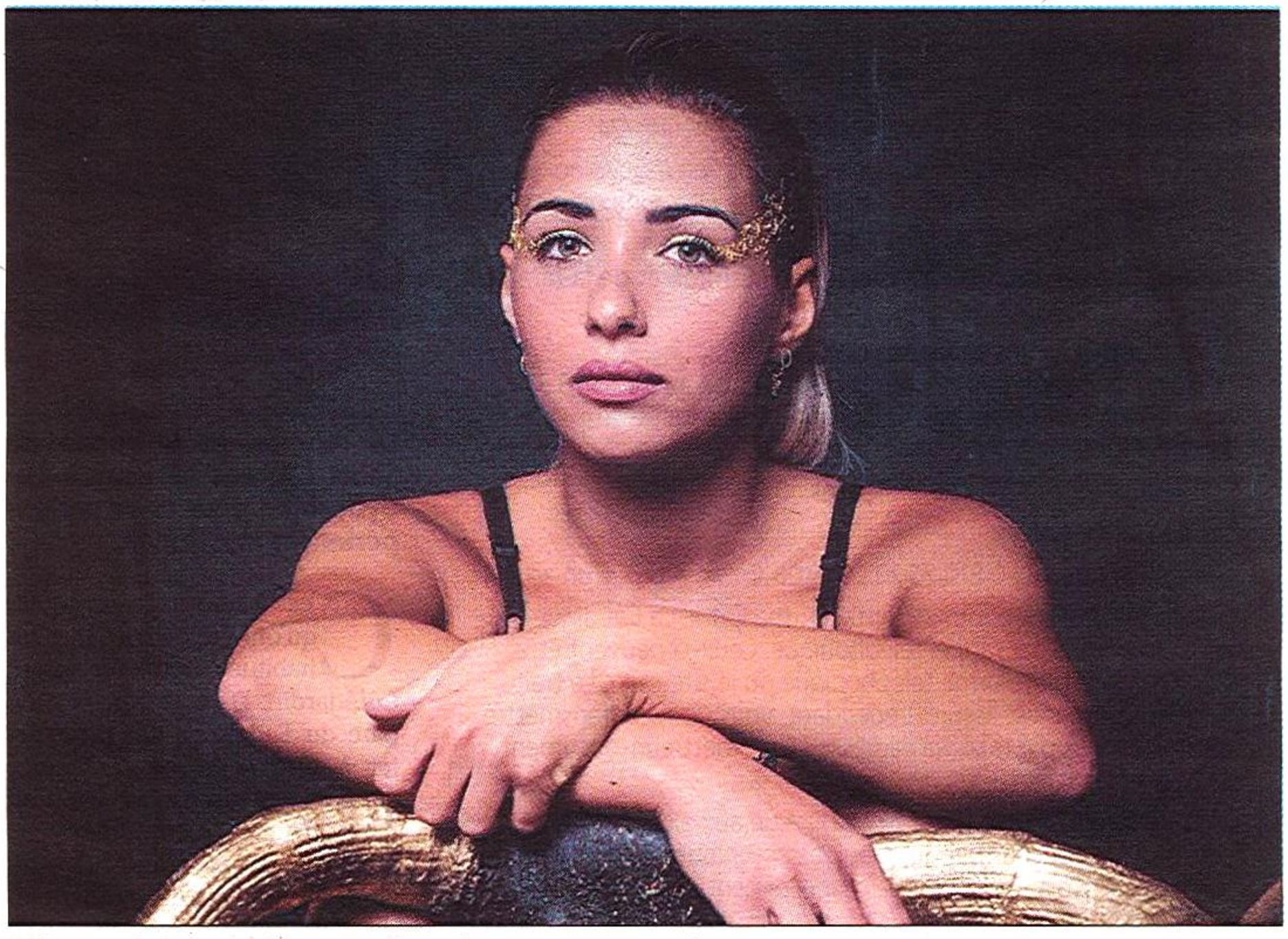
Johanna-Marie, du crâne de vache à l'œuvre d'art

Le jour où j'ai découvert cette passion, elle ne m'a plus jamais lâchée", sourit Johanna-Marie Kachler. La jeune femme de 28 ans a d'ores et déjà trouvé sa voie : décorer des crânes de vache au gré de ses inspirations. Du rock aux années vingt, en passant par l'art déco, chaque pièce est unique et numérotée. *« J'ai toujours été dans l'art ! »*, s'exclame-t-elle, enthousiaste. Quand un ami lui ramène un jour un crâne de vache pour décorer son jardin, c'est tout naturellement que l'idée lui vient de le peindre. *« Il y a une richesse incroyable dans cet art. »*

Gravure, peinture à la bombe ou acrylique, Johanna-Marie Kachler allie avec finesse l'animal à la décoration. Depuis ses débuts, elle a réalisé de nombreuses commandes, pour ses proches mais aussi pour des restaurants.

« Pour en réaliser un, il ne faut pas moins d'une semaine », indique-t-elle. Le plus long ? Sans conteste le nettoyage de la pièce. Une fois équipée, elle réalise un à un les nombreux traitements indispensables dont elle a le secret. *« C'est très important, c'est à ce moment-là qu'on obtient la qualité de la pièce »*, souligne Johanna-Marie Kachler. Y a-t-il de meilleurs crânes que d'autres ? Oui, les plus vieux sont plus poreux, et facilitent ainsi le nettoyage.

« J'aime bien improviser, et d'ailleurs, rien ne se passe jamais comme prévu », souligne l'artiste.



Johanna-Marie Kachler avec une de ses œuvres « phare ». DOCUMENTS CORSE-MATIN

En travaillant la couleur et la matière, Johanna-Marie réussit à obtenir des styles complètement différents. Pour cela, la jeune femme ne manque pas d'idées, aussi insolites que laborieuses. Une de ses œuvres ressemble à s'y méprendre au charbon. *« À l'aide d'une aiguille très fine, j'ai travaillé le crâne en recherchant cet aspect »*, explique-t-elle. Des heures et des heures de travail, en communion totale avec son art.

Cruelty free !

Les crânes sont ramassés en montagne lors de randonnées, notamment sur les hauteurs du Niolu. *« Parfois, ce sont des amis qui m'en rapportent, d'autres fois c'est moi qui pars me promener dans l'espoir d'en trouver »*, explique-t-elle.

« La première fois que j'ai nettoyé un crâne, j'ai failli vomir », sourit-elle. Si le travail est difficile, il est largement récompensé par l'étape suivante : la décoration. *« C'est comme ça qu'on fait oublier que c'est un os. »*

Plus tard, elle aimerait réaliser les crânes à partir de résine, *« en rajoutant de vraies cornes sans doute, car elles ont quelque chose d'unique qui ne peut pas être reproduit »*, explique-t-elle.

Johanna-Marie ne reste jamais bien longtemps sans qu'émerge un nouveau projet.

D'ici le début de l'année prochaine, deux collaborations verront le jour. Si la jeune femme n'a pas encore révélé la nature de ses partenariats, on sait désormais que l'une sera avec Benjamin Pietri, artiste qui mêle les papillons à ses œuvres. En septembre, Johanna-Marie Kachler révélera le fruit de sa collaboration avec Snophigh, une marque de vêtements fait main et aux matières biologiques.

« C'est un rêve qui se réalise », conclut-elle avec un sourire.

MARIE PARRA

Une de ses œuvres façon David Bowie. La jeune femme est très inspirée par de nombreux mouvements.

Les phases du nettoyage sont nombreuses avant de passer à la décoration.